



Un spectacle p. 2
des échanges p. 3
Extraits du spectacle p. 4
Origine du projet p. 5
Fondement pédagogique p. 6
Pour quelles actions? p. 7
Qui sommes-nous? p. 9

UN SPECTACLE (40 mn)

Deux femmes se questionnent,
elles cherchent, elles sont passionnées par leur sujet, la
motricité libre » Par quoi vont elles commencer ? Et déjà, c'est
quoi exactement leur sujet ?

Elles racontent le développement psychomoteur de l'enfant
par la liberté de mouvements.

Elles mettent en jeu le bébé, l'adulte et leur relation.
Dans le public, nous nous reconnaissons en tant que parents,
nous écoutons les questions soulevées par les deux
comédiennes, nous sommes touchés par cette fragile et
constante envie de faire du mieux qu'elles peuvent.



L'objectif de ce spectacle est d'apporter quelques connaissances essentielles
mais surtout de susciter des questionnements, des pistes de réflexion, afin
qu'ensuite, l'échange avec le public soit riche et constructif.



DES ÉCHANGES (1h à 1h30)

Ce temps permet d'aborder ce qui a été joué en première partie ou de simplement partager nos expériences. Nous le proposons sous la forme d'une papote autour d'un café, d'un thé, sans jugement. Nous tenteront de répondre aux questions posées en nous appuyant sur nos expériences et connaissances. Ces échanges sont une invitation à croiser nos regards, avec une possibilité pour que les participants puissent se questionner sur leurs pratiques, leurs freins, leurs doutes, dans le contexte professionnel ou dans le cocon familial.



EXTRAITS DU SPECTACLE



« Reconnaître le bébé comme un partenaire actif nous invite à tenter une autre posture. Plutôt que de faire, plutôt que d'avoir recours à des choses, essayons d'être présent avec l'enfant.

Tentons de partager ce que l'on ressent.

Prenons le temps de sentir, de reconnaître, de nommer. Prenons le temps d'être avec l'enfant tel que nous sommes mais aussi tel qu'il est.

Si l'on fait ça de plus en plus souvent, nous devenons plus habile dans cette présence à nous-mêmes et aussi nous vivons plus calmement les situations quotidiennes. »



- Dis donc, Céline, tu ne crois pas que tu en fais un peu trop là ?

- Si, mais c'est drôle !

- D'accord, mais enfin, ça n'arrive pas tous les jours, le chien le courant d'air, le parc, l'alarme, ...

- Ah oui, d'ailleurs, tu as mis un parc toi ? Et elle en dit quoi Emmi Pikler du parc ?

- Eh, bien, Emmi Pikler, n'est pas très favorable au parc, elle trouve que ça limite l'exploration de l'enfant...

- Ah mais alors... ? Qu'est ce qu'on doit comprendre ? Parc ou pas parc ???

L'ORIGINE DU PROJET

En créant **Libre ! Et pas tout seul**, nous nous sommes posées beaucoup de questions !

Comment parler de la relation de l'adulte avec l'enfant en mettant de côté nos jugements ?

Comment proposer différentes manières d'être issues de la pédagogie piklérienne, dont en particulier la motricité libre ?

Comment cerner notre sujet, qui nous paraît si vaste et si sensible ?



Nous savions que nous ne voulions pas culpabiliser les parents et les professionnels de la petite enfance, ni apporter des réponses toutes faites.

En travaillant sur ce sujet, en jouant, en parlant, nous nous sommes rendues compte que l'essentiel était de partager une grande diversité de manières de penser et de faire pour et avec l'enfant.

Évoquer la motricité libre nous permet d'approfondir une approche respectueuse du développement psychomoteur et psycho-affectif de l'enfant.

Nous abordons aussi les attitudes de l'adulte face à l'enfant, l'ajustement permanent et parfois difficile que l'on tente de faire au quotidien.

Pour aborder tout cela, il nous a semblé préférable de jouer avec nos contradictions, afin de tenter de représenter « de l'intérieur » ce que les parents et les professionnels peuvent vivre, et de proposer des ouvertures à d'autres possibles.

UN FONDEMENT PEDAGOGIQUE : La motricité libre selon Emmi Pikler

Emmi Pikler (1902-1984) est une pédiatre hongroise connue pour avoir fait de la pouponnière de la rue Lòczy, à Budapest, un lieu précurseur pour les jeunes enfants qui y furent accueillis à partir de 1946.



A partir d'observations rigoureuses, elle construit une pédagogie particulière en mettant en place un environnement qui permet aux jeunes enfants de se mouvoir librement.

Chaque enfant est reconnu comme un être doué de sensibilité et capable de s'appuyer sur ses compétences, que sa confiance dans l'adulte révèle.

En effet, alors que s'impose l'idée que l'enfant est sujet, Emmi Pikler montre que l'on peut avoir une confiance absolue dans ses capacités et ses ressources à grandir. L'enfant va pouvoir déployer le potentiel qu'il a en lui en fonction de ce qui l'entoure : le milieu humain et l'environnement matériel.

La motricité libre est une attitude qui se pense et s'expérimente au quotidien, en laissant à l'enfant le temps de faire les choses, en lui permettant de coopérer... L'adulte doit apprendre à s'ajuster.

Nous constatons ainsi que l'enfant libre de ses mouvements traverse toutes les étapes de son développement psychomoteur selon un ordre précis, et selon un tempo qui lui est propre. Cette liberté d'action lui apporte un sentiment d'accomplissement et de sécurité.

Aujourd'hui, le travail et la recherche réalisés à l'Institut Pikler-Lòczy (à Budapest, et de part le monde) sont des sources fécondes pour une qualité d'observation du jeune enfant et des pratiques de soin.

Ils permettent d'avoir des repères pour que soient reconnus les rythmes d'évolution, qui respectent un développement psychomoteur harmonieux.

Par ailleurs, l'importance donnée à la relation replace l'enfant et l'adulte dans une réciprocité à ETRE, et pas seulement à FAIRE, ensemble. C'est sur cette pierre d'angle que se forge la confiance mutuelle.

La pouponnière est aujourd'hui transformée en multi-accueil, pour les jeunes enfants et leurs parents, et reste un lieu vivant de formation des professionnels de la petite enfance et de la famille.

POUR QUELLES ACTIONS ?

Faciliter les liens adultes-enfants :

Le sujet invite à regarder le monde de l'enfant, pour travailler à une compréhension de l'environnement qui lui est favorable pour grandir. L'adulte, le parent, a la responsabilité de cet environnement pour cet enfant, grâce aux liens d'affection qui tissent leur relation. La qualité d'ajustement, montrée comme un jeu à la fin du spectacle, est une invitation à nouer des liens empreints de confiance et cependant toujours à affiner.

Faciliter les liens, c'est reconnaître qu'ils s'ajustent dans un changement permanent.

Mettre en valeur les compétences parentales et professionnelles :

La forme artistique, ludique et vectrice d'émotions, a la qualité de pouvoir permettre à chacun de se projeter et de s'identifier à ce qui lui est possible. Chacun y trouve ce qu'il y cherche déjà, ce qui est accessible à sa compréhension. En ce sens, parent ou professionnel a d'abord accès à son propre système de référence éducatif. Eventuellement il peut se sentir bousculé dans ses représentations. Mais la possibilité d'une remise en question vient d'un cheminement personnel, elle n'est pas imposée par un discours qui donne à entendre des solutions toutes faites, mais à travers un éprouvé émotionnel dans lequel l'on se reconnaît, où l'on s'interroge.

C'est en échangeant avec d'autres, ensuite, qu'il est possible pour chacun de croiser les regards, être entendu et reconnu dans ses propres valeurs éducatives, et de s'ouvrir à d'autres possibles, d'autres modèles de comment faire, et surtout comment être avec son enfant.

Être un moyen d'échange entre parents et professionnels au sujet de l'enfant :

En les rassemblant autour d'une proposition pédagogique qu'est la motricité libre.

Néanmoins, La forme pédagogique de ce spectacle se propose de s'inscrire dans la lignée de la pédagogie active/coopérative où l'apprenant expérimente ses savoirs, les exprime, et façonne ses connaissances par lui-même afin d'en extraire des compétences nouvelles.

« Quand le phénomène de communication entre l'esprit de l'enfant et l'objet est survenu, et que quelque chose de réel attire son attention, nous pouvons dire que le processus s'est enclenché, et que tout le reste suivra sans qu'il soit presque besoin d'intervenir ».

Ce que Maria Montessori nomme ici pour l'enfant est valable pour tous, quelque soit l'âge.

Aussi la forme théâtrale est un moyen direct pour entrer en contact avec les « *objets d'expérience* », les « *objets à connaître* », car il fait appel au monde du sensible, du réel sous les yeux, dans une tranche de vie.

Ici la forme théâtrale suscite les émotions et soulève des questions : elle n'apporte pas de réponse car elle est un « spectacle de questions ». Cette scénette théâtrale se propose comme un support de réflexion pour les échanges à suivre.

Le deuxième temps est accompagné par les intervenantes, de telle sorte que les ressentis, les interrogations, les remarques, les réalités du quotidien au sein des familles et des cadres professionnels soient évoqués ensemble et rassemblés autour du sujet qu'est l'enfant.

Les spectateurs deviennent acteurs à leur tour.

Aussi l'échange se réalise d'abord en petits groupes pour que la prise de parole puisse être facilitée. Les parents, les professionnels se questionnent sur la bienveillance et l'ajustement auprès de l'enfant.

Être un outil de lien social :

Car il s'inscrit d'abord sur des territoires bien connus par les intervenantes : les parents et les professionnels qu'elles rencontrent dans les foyers, les ateliers et les formations qu'elles animent, aussi diversifiés soient-ils, sont amenés à se retrouver lors de cet évènement. Leurs interventions autant dans les milieux de la prévention que du soin, dans le secteur privé ou public, au sein même des familles, permettent une communication à un public diversifié et large.

Le spectacle s'inscrit dans un projet plus large qui vise à soutenir les liens enfant-parent et créer du lien entre les lieux d'accueil et les parents.

En effet, les intervenantes, dans leur domaine respectif du cirque adapté et de la psychomotricité, mènent des ateliers enfants-parents et enfants-assistantes maternelles ainsi que des actions de formation auprès de différents professionnels en lien avec les parents et les enfants (pédiatres, professionnels de lieux d'accueil familiaux ou collectifs, travailleurs sociaux, enseignants, professionnels de l'animation...).

Le spectacle, en plus d'ateliers et/ou de journées de formation, est un des outils qui peut être proposé selon les objectifs et le cadre de la structure d'accueil.



QUI SOMMES NOUS ?

Anne Bénézech : JEU, ANIMATION DES ÉCHANGES
Psychomotricienne, formatrice



Vincent de Paul à Lille.

Plus tard, animée à l'idée de transmettre et échanger, elle devient formatrice en 2013 en travaillant à l'association Colline-ACEPP, dont elle partage les valeurs depuis son engagement à l'association parentale qui gère le multiaccueil de son village. Elle rencontre ainsi des professionnels petite enfance du réseau associatif des crèches et multiaccueils du Nord - Pas de Calais.

Aujourd'hui installée en indépendante, elle poursuit les actions de formation auprès des professionnels de la petite enfance sur les Hauts de France. Elle enseigne également à l'Institut de Formation des Psychomotriciens de Loos (59), et à l'Institut Régional du Travail Social (59).

Par ailleurs, outre son activité en cabinet à Péronne-en-Mélantois (59), elle est accueillante dans un Lieu d'Accueil Enfant Parent (LAEP) sur Lille. Elle intervient dans des lieux d'accueils de jeunes enfants et anime des ateliers enfants-parents.

Céline Glossin : JEU, ANIMATION DES ÉCHANGES
Intervenante en cirque adapté



Elle obtient son Bac littéraire en 1994. Elle travaille régulièrement auprès d'enfants en tant qu'animatrice et suit en parallèle une formation d'art dramatique. Le croisement de son intérêt pour la pédagogie et pour le spectacle vivant l'amène progressivement à l'enseignement des arts du cirque. Titulaire d'un Biac en 2000 (Brevet d'Initiateur aux Arts du Cirque), et formée au cirque adapté, elle encadre pendant 3 ans des ateliers au Centre Régional des Arts du Cirque de Lomme (59).

C'est ensuite, lorsque ses enfants vont à la crèche qu'elle découvre la motricité libre. Cette approche va influencer ses attitudes de maman, et teinter progressivement ses pratiques professionnelles.

En 2009, elle s'installe en Bretagne où elle crée son activité. Elle anime des ateliers cirque dans des secteurs variés tels que le scolaire, le loisir, la formation professionnelle, le soin ou la réinsertion.

Depuis 3 ans, elle propose des séances auprès des Relais Parents Assistantes Maternelles et des crèches afin d'aborder la motricité libre de manière ludique en utilisant le cirque comme outil. Les ateliers pédagogiques qu'elle propose en amont de ces séances participent à la professionnalisation des assistant-es maternel-es à travers un temps d'expérimentation et de réflexion.

Aujourd'hui, elle continue de nourrir son métier au fil d'expériences variées : stages de clown, créations de spectacles, coordination de projets.

Sa pratique s'oriente aujourd'hui vers la scène, où la transmission des pratiques pédagogiques tient une place importante.

Émilie Bonnafous : MISE EN SCÈNE ET DRAMATURGIE



Après un baccalauréat littéraire, spécialité théâtre, elle suit une formation d'artiste de cirque professionnel au Lido à Toulouse (31). C'est là qu'elle s'initie au travail du clown. Elle découvre presque par hasard l'écriture qui lui permet de transformer son regard sur les difficultés de la vie. Elle crée une compagnie «Nez4c» dans laquelle, de 2006 à 2011, elle développera son propre regard d'auteur et de metteur en scène autant dans les créations dans le spectacle vivant que dans la pédagogie en partenariat avec le Théâtre/scène nationale de Narbonne.

Elle écrit trois pièces de théâtre. Chacune d'elles traite d'un sujet grave : l'inceste, la séropositivité et les violences conjugales (commande de la CAF de l'Aude). Elle met en scène

l'une d'entre elles : *Ou peut-être une nuit*. En parallèle, elle suit une formation sur 3 ans d'art thérapeute à Montpellier (34). Elle donne des ateliers et des stages de clown pour adultes depuis 2005.

Quand elle rencontre Sébastien Armengol de la compagnie Galapiat cirque, elle part très rapidement dans le convoi avec lui et toute la compagnie Galapiat. Elle écrit alors sur l'itinérance, le quotidien restant toujours le point de départ de ses réflexions.

En 2015, elle écrit « Wagabond », un conte pour enfants illustré par Lucie Plessis, et co-édité par la maison d'éditions Le moustier.

En 2015/2016, elle écrit et met en scène un spectacle porté par Galapiat-cirque « C'est Quand Qu'on Va Où !? » destiné au jeune public.

Elle est mère de 2 garçons. Elle participe de plus en plus à des projets qui questionnent la parentalité, la place de l'enfant et son monde imaginaire.

CONTACTS:

Bretagne : Céline Glossin 06 60 27 19 23 – suzettenco@gmail.com

Hauts de France : Anne Bénézech 07 83 56 23 73 – annebenezech@gmail.com

Site internet : www.suzettenco.fr

Facebook : Libre et pas tout seul



Suzette n' Co

Association loi 1901 déclarée à la préfecture des Côtes d'Armor sous le n° W224010058

Siège social : 20 Le Parc 22800 LANFAINS 06 60 27 19 23

Siret : 891644643 00019

Licence d'entrepreneur de spectacle PLATESV-D-2021-001983